

BELGIQUE - BELGIË		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl
De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n°101

Décembre 2007 - Janvier - Février 2008

S'interroger



Se former



Être acteur



SOMMAIRE

Les membres de l'équipe et les instances de l'Université de Paix vous souhaitent de très heureuses fêtes de fin d'année et vous présentent leurs vœux de sérénité et de réalisation pour 2008.

> ÉDITORIAL

3 La biologie des conflits

> ÉDUCATION À LA PAIX

4 La Caravane du Sud...
par Cécile DENIS & Christine CUVELIER

> PRÉVENTION

7 De l'intérêt de mener des activités de cohésion de groupe
par Cathy VAN DORSLAER

> CAUSERIE

11 Entretien avec François BAZIER
propos recueillis par Christine CUVELIER

> BOITE À OUTILS

14 Fiche d'activité reproductible : Transmission de pensées

> LIBRAIRIE

15 Outils pour les jeunes

> SOUTENEZ NOS ACTIONS...

16

> NOUVELLES

17

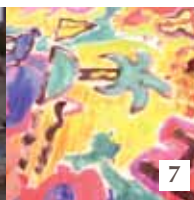
> AGENDA

21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs



4



7



16



17



21

Nous vous informons que nos bureaux seront exceptionnellement fermés du lundi 24 décembre au lundi 31 décembre 2007. Ils seront à nouveau ouverts à partir du mercredi 2 janvier 2008 dès 9h00.

Récemment, le journal Le Monde présentait une machine qui, en corrélant cent quatre-vingt points du corps humain, réalise en quelques secondes le profil psychologique d'un individu. Le procédé porte le nom de *quantic potential measurement* (QPM). Il a été mis au point par une équipe composée de Jean-Luc Ayoun, docteur en médecine, Dominique Zalewky, ingénieur, Herve Moskovakis, physicien, et Patrick Visier, spécialiste en marketing (voir www.quantipotential.com)

Même si le QPM est parvenu, en peu de temps, à convaincre des psychologues, psychothérapeutes, psychiatres et coachs, on peut être dubitatif et inquiet face à d'éventuelles utilisations abusives. La psychologie humaine se réduirait-elle à ses composantes biophysiques ? Et, pour autant que les mesures soient significatives, que deviendrait un tel outil dans les mains d'un régime dictatorial ou d'une entreprise commerciale orientée sur le seul profit immédiat ?

Le débat actuel concernant les racines de la morale va dans le même sens. Des spécialistes des neurosciences, de la philosophie, du droit et de l'étude des primates croient avoir «localisé» dans le cerveau le sens du bien et du mal. Les résultats des travaux de Michael Koenigs, éminent chercheur américain, publiés dans la revue *Nature*, montrent que des personnes présentant une lésion bien spécifique du cerveau n'ont plus le même sens de l'acte juste que les autres.

La question sous-jacente est fondamentale : l'homme est-il responsable de ses actes ? Certains chercheurs, tels que Hans Markowitsch (Université de Bielefeld), prétendent que le principe de base de notre système juridique, à savoir une peine liée à la responsabilité, est erroné. D'après lui, nul homme n'a réellement le choix entre l'acte bon et mauvais. La volonté n'est qu'une illusion et le mal, un phénomène biologique. «*Toutes nos actions sont déterminées par des connexions neurologiques*», affirme-t-il dans un débat public publié dans le magazine allemand *Der Spiegel*.

Bref, beaucoup de spécialistes des neurosciences croient qu'à la naissance, le cerveau de l'enfant n'est pas une feuille vierge qui va se remplir par l'éducation ou d'autres influences extérieures. D'après certaines recherches récentes, l'enfant naît, en quelque sorte, avec une boussole morale, un sens inné du bien et du mal. Telle est la conclusion des travaux du psychologue Marc Hauser de l'Université de Harvard.

D'autres scientifiques, par contre, revendiquent un changement de paradigme en biologie. Ainsi, Gerald Hüther, qui allie les sciences naturelles et la philosophie, affirme que le cerveau n'est pas en premier lieu une mémoire, un lieu de connexions ou un modérateur de processus chimiques, mais bien un organe social. Comme le dit très justement Elke Schmitter, la valorisation du social –en d'autres termes de l'amour– non pas comme surplus de l'évolution, mais comme condition d'évolution du cerveau humain, c'est la contribution de Gerald Hüther au changement de paradigme.

Malgré toutes les réserves qui s'imposent face au développement scientifique et technologique, une institution spécialisée dans la gestion des conflits, comme l'Université de Paix, se doit de prendre en considération ces recherches et, en cas d'évaluation positive, de les intégrer dans ses formations. Qui sait, peut-être que l'équipe permanente de notre institution comportera bientôt un spécialiste des neurosciences.

La biologie des conflits

Manfred Peters
Président du Conseil
d'administration



L'Université de Paix a proposé du 27 octobre au 3 novembre 2007 une méharée (1) dans le désert du sud marocain, une aventure d'éducation à la paix par le voyage.

Durant une semaine, Cécile et Christine (2) ont emmené 10 jeunes –accompagnés ou non de leurs parents– à la découverte de soi, des autres, d'une région du Maroc, à la rencontre d'enfants d'un autre pays et de leurs modes de vie,...

La Caravane du Sud...

Ils s'appellent Angèle, Anne, Armand, Axel, Christine, Emmanuelle, Eric, Jérôme, Lucie, Marianne, Marjolaine, Maude, Nathanaël, Nelly, Philippe, Rebecca, Sarah, Sébastien, Véronique et Véronique. Ils sont partis à l'aventure sur les traces du Petit Prince de Saint-Exupéry, loin de leurs habitudes, de leurs amis et pour certains de leur famille. Ils viennent d'horizons différents. Ils participent à cette méharée pour des raisons différentes. Mais, chez chacun d'eux, nous retrouvons l'envie de voyager autrement, d'être encore plus autonomes et responsables,...

La Caravane du Sud... un projet

Ce projet d'éducation à la paix par le voyage s'articule sur des éléments de développement personnel, d'apprentissage de la vie en groupe et de créativité.

En effet, les conflits font partie de notre vie et souvent pour résoudre ceux-ci, les jeunes ont recours à la violence, expression d'une impossibilité à exprimer verbalement émotions, sentiments, besoins,...

Grâce aux ateliers créatifs proposés, par "ce langage non verbal", nous permettons aux enfants et aux adolescents de s'exprimer, de rire, de jouer, de contempler et d'évacuer les tensions qui ne peuvent pas se formuler par la parole...

Cette initiative offre également aux jeunes et à leurs parents de vivre diverses expériences, autant d'occasions et de pistes pour :

- apprendre à gérer les conflits de manière non-violente,
- établir une bonne relation de coopération entre enfants et adultes,
- se construire et trouver une place dans notre société.

Pour finaliser cette méharée, nous demandons quotidiennement aux participants d'écrire, de dessiner, de conter, ... le récit de leur aventure dans un carnet de voyage.

La vie en groupe

La méharée participe à l'éveil des jeunes en-dehors du temps scolaire. Grâce à la marche le matin et aux ateliers l'après-midi, chaque participant peut vivre des expériences épanouissantes et se construire tout en y apprenant les règles de la vie en collectivité et en se familiarisant avec les us et coutumes des nomades.

La vie en groupe est donc considérée comme une riche source d'apprentissage. Pendant une semaine, les participants sont appelés à vivre en groupe 24 heures sur 24, avec une trentaine d'autres personnes. Ils doivent s'acclimater à des situations nouvelles, s'entraider et s'adapter : un véritable défi!

Des rencontres...

... La découverte du dromadaire lors d'une ballade, l'observation d'un ciel étoilé, l'explication sur la manière de mettre le cheich,... permettent aux participants d'apprécier ce nouvel environnement, la nature et la vie qui les entourent.

... Après plusieurs jours de marche, nous sommes arrivés à Mhamid où nous attendent le directeur de l'école (enseignement fondamental), les enseignants et les enfants, pour vivre des moments privilégiés d'échanges, de convivialité et de rencontre entre nos deux univers éducatifs.

Chants traditionnels, dessins, bricolage, mini-pièce de théâtre,... autant de moyens pour ces enfants d'ailleurs de nous faire entrer dans leur univers. (3)

Cette année, les enseignants nous expliquent qu'il y a des grèves dans les écoles de la région de Mhamid. Les raisons de celles-ci sont le manque de moyens (peu de personnel enseignant et des classes surchargées pour accueillir les nombreux élèves, mobilier en mauvais état, pas de cantines) et les promesses non tenues...

Des ateliers créatifs

Expressions créatives, jeux de coopération, échanges,... les ateliers créatifs proposés l'après-midi, ont pour objectifs de :

- créer un climat propice à la coopération et à l'entraide,
- permettre aux participants de s'exprimer sur ce qui les a touchés durant la (les) journée(s),
- les initier à la vie en groupe et à l'affirmation de soi.





Ces ateliers permettent l'apprentissage :

- de la prise de parole en groupe pour exprimer son vécu, ses attentes, ses motivations, ses attentes, ses difficultés et ses joies, ses enthousiasmes,...
- du respect de l'autre et de ses idées.

Un carnet de voyage, support de réflexion et de témoignage

Ecrire, dessiner, coller des photos,... dans le carnet de voyage permet aux participants d'analyser les événements du voyage qu'ils sont en train de vivre et de témoigner de ce que ce voyage leur apporte.

La découverte d'une autre culture leur permet également de réfléchir sur leur sphère familiale, scolaire et sociale.

Les 20 aventuriers de ce 3ième voyage «La Caravane du Sud...» sont revenus des étoiles dans les yeux...



Pour l'équipe pédagogique, Cécile & Christine



(1) Méharée : circuit à dos de dromadaire ou à pied.

Cette méharée est basée sur :

- le respect de la nature, du pays et de ses traditions
- un défraiement équitable de notre partenaire marocain.

(2) Cécile Denis, Formatrice à l'Université de Paix
Christine Cuvelier, Chargée de relations publiques
à l'Université de Paix



(3) Cet établissement scolaire de Mhamid, un de nos partenaires du sud marocain, nous a fait part de ses besoins en matériel : crayons, cahiers, cartables, gouaches, pinceaux, livres pour la bibliothèque,... Certaines fournitures sont plus urgentes que d'autres et ne peuvent être trouvées facilement (ou coûtent cher) au Maroc.

Si votre classe souhaite aider et/ou échanger avec une des classes de cette école, contactez-nous au 081 55 41 44.

Merci d'avance!

Prochains ateliers :

- Haut Atlas marocain "Sur la trace des berbères...", du 19 au 27 juillet 2008.
- Ardenne belge (au gîte rural "Le Fournage") "Sur la trace des celtes..." du 2 au 5 juillet 2008.

Vous pouvez recevoir le dépliant de ces activités sur simple demande au +32(0)81 55 41 40



Comment avec des adolescents, faire connaissance, développer un regard positif sur soi et se valoriser... par des jeux de coopération.

Témoignage d'une enseignante.

De l'intérêt de mener des activités de cohésion de groupe

Mercredi 5 septembre 2007

C'est la rentrée des classes de mon fils, J., 15 ans. Il va découvrir sa nouvelle école. Après 12 années passées dans une grosse école du Namurois, un "AOC" nous a décidés à le changer d'école : nous avons choisi une école située plus près de chez nous, dont l'enseignement est également de qualité et qui a la réputation d'être "familiale" puisqu'elle compte 300 élèves.

Premier retour : J. a le moral "dans les chaussettes". Ses anciens copains lui manquent. Il n'a pas eu l'occasion de faire de nouvelles connaissances. Il est le seul nouvel élève de sa classe et, dit-il, "les autres se connaissent depuis longtemps, ils restent entre eux et ne font pas attention à moi".

Deuxième jour, deuxième retour : Même tristesse. Une petite avancée pourtant. Dans l'autre classe de 3ième, il y a également un nouvel élève qui rencontre la même difficulté d'intégration. Solidaires dans leur isolement, J. et G. se tiennent dans un coin de la cour et évoquent leurs amis perdus.

Troisième jour, troisième retour : Aucune amélioration. J'avais espéré qu'à l'occasion d'un cours de Religion, de Français, une présentation des élèves ait été organisée, que la glace ait pu être rompue. Comment, sans aide extérieure, sortir de l'image que l'on donne ? Comment un grand adolescent plutôt taiseux, doubleur de surcroît, peut-il faire découvrir les différentes facettes de sa personnalité : sa passion pour le rap français, les moments extraordinaires qu'il a partagés avec 40.000 scouts du monde entier lors du Jamboree à Londres, le fait que Jamel Deboze l'ait fait monter sur scène lors d'un de ses spectacles ?

Durant le week-end, J. fait des cauchemars. Il confie à sa sœur qu'il a rêvé qu'il était définitivement le "rej" de la classe. Nous décidons de lui donner un cours accéléré de stratégie d'intégration : Etre attentif aux conversations des autres. Même si ce n'est pas dans son tempérament, saisir la moindre occasion pour prendre la parole et s'incorporer à une discussion. Observer le comportement de chacun afin d'identifier celui qui sera le plus facilement prêt à lui parler, à l'écouter.

Retour du lundi : J. est tout sourire. "J'ai suivi vos conseils mais à ma manière !". Et de nous expliquer qu'à l'occasion d'une heure d'étude, les éducateurs ont autorisé les élèves à jouer au football dans la cour. Bien qu'il soit plutôt meilleur au basket, J. a suivi nos conseils : il s'est proposé dans une équipe, a bien joué, ils ont gagné ! Le reste a suivi !

Il y a eu d'autres heures d'étude, d'autres matchs de foot. Mais aussi un nombre restreint d'élèves qui favorise une découverte progressive et une connaissance plus approfondie de chacun, professeurs comme élèves.

Mercredi 5 septembre 2007

C'est la rentrée des classes de nos élèves de 3^{ième}. Cette année, je donnerai le cours de «Communication» aux deux classes de 3P Hôtellerie. Je suis aux anges, je vais pouvoir utiliser auprès de mes élèves tous les outils découverts à l'Université de Paix. Lors de la première heure de cours, tout en donnant les objectifs du cours, je les observe.

3PHA : Dans cette classe à majorité féminine, deux tiers des élèves étaient déjà présents l'année passée. Le tiers restant de nouveaux élèves va devoir s'intégrer dans un groupe bien soudé où pourtant les petits conflits sont réguliers, souvent basés sur des préjugés ou des *a priori*. Bien qu'ils ne durent jamais longtemps, ils se règlent, si on n'y veille pas, par des alliances, des rejets et des remarques "piquantes".

Les «anciens» se massent spontanément dans le fond de la classe. Les nouveaux sont de ce fait relégués devant. Les "anciens" s'interpellent bruyamment. Ils sont heureux de se retrouver et heureux d'énoncer haut et fort leur connivence, leur connaissance de l'école et de ses us et coutumes. Ils m'interpellent également, évoquent les projets et les cours que nous avons vécus ensemble. Au premier rang, les "nouveaux" font le gros dos face à cette manifestation massive d'une relation dont, pour l'instant, ils ne font pas partie.



3PHB : La classe est majoritairement constituée de nouveaux élèves. Céleste est la seule fille, parmi 20 garçons. Même répartition "devant-derrrière" que dans l'autre classe. Les plus grands en taille investissent les dernières rangées, les plus petits se réfugient devant. Pas de connivence, pas de rappel de souvenirs des "anciens" qui sont minoritaires et préfèrent d'abord prendre la température. Je repère sur les visages tous les cas de figure d'un groupe qui se constitue. Certains tentent, par de brèves remarques, des mimiques, des rires de prendre une place dominante. Quelques-uns visiblement se sont déjà trouvés et semblent sereins. Les autres sont silencieux et observent. Certains attendent de voir ce qui va se passer et puis, et ceux-là me touchent, d'autres semblent tétanisés. Les élèves sont fort nombreux, il y a de telles différences de tailles et d'âges qu'il y a effectivement de quoi avoir peur !

Durant tout le mois de septembre, à raison de deux heures par semaine, j'ai mené avec ces élèves une vingtaine d'activités de cohésion de groupe. J'en retiens des rires, des fous rires, des moments d'échanges parfois profonds et toujours émouvants, la conviction (à voir leur plaisir et leur motivation) qu'ils en ont besoin. Il n'y a plus de devant ou de derrière, de grands ou de petits, d'anciens ou de nouveaux, mais une alchimie qui leur est toute personnelle et qui me fait chaud au cœur.

Chaque matin, devant l'école, je fume ma cigarette et je les vois arriver tous ensemble. Je suis heureuse de les voir lancés dans des discussions animées, de les entendre rire, d'observer qu'ils s'échangent leurs notes de cours, qu'ils se rappellent les interrogations prévues.

Mais je suis peut-être trop idéaliste en imputant aux activités de cohésion menées tous les bienfaits observés ? Pour en avoir le cœur net, j'ai interrogé les élèves. Vous trouverez ci-dessous leurs appréciations globales ainsi que leurs commentaires par rapport aux activités qu'ils ont préférées.

3PHA

Amaury : Pendant les jeux, il régnait de la "sympathicité".

Cassandra : On s'amuse et on rigole beaucoup. On oublie qu'on est grand et on retrouve une âme d'enfant. Lisa ne me parlait plus depuis hier mais, pendant les jeux, elle m'a de nouveau parlé.

Caroline : Les activités ont mis une bonne ambiance dans la classe. Les nouveaux ont un peu appris à nous connaître et on a encore découvert des choses sur les anciens. J'ai découvert la gentillesse des nouveaux élèves.

Emilien : On pouvait bouger, être debout, rire et parler.

Laetitia : Nous nous sommes relaxés car on a la pression durant les différents cours. Là, on s'est amusé et calmé.

Sarah : Cela m'a aidée à mieux connaître la classe et à me sentir moi-même.

Jonathan : Cela nous permet d'être encore enfant.

Jordan : Je ne m'étais plus amusé comme ça depuis longtemps.

Nelson : On travaille tous ensemble, ce qui est bien pour tout le monde. En plus, ça fait disparaître la timidité.

Jennifer : C'est clair que j'ai l'impression que ça nous rapproche de plus en plus. D'habitude, je n'aime pas beaucoup les jeux mais, là, ça ne m'a pas dérangée.

Anthony : Au départ, les jeux ont l'air un peu gamin mais, on s'amuse bien et cela met une bonne ambiance.

Lisa : On a appris à se connaître : les goûts, les amis, l'entourage, un peu de tout. Ça a apporté de la joie. Même en récré, on n'a pas ça.

3PHB

Jonathan : Comme on a fait ces activités en début d'année, ça a permis de faire plus connaissance

Yorick : Les activités étaient super sympas et je pense que la classe s'est sentie bien en les faisant. On apprend à mieux se connaître et à avoir une bonne ambiance.

Julien : C'était bien car, en début d'année, personne ne se connaissait. Pour une fois, on pouvait être détendu.

Benjamin : C'était bien car toutes les activités se faisaient en groupes ou avec toute la classe.

Céleste : Certains petits jeux m'ont bien plu. Je suis arrivée à m'intégrer dans le groupe.

Antoine : C'était amusant mais je n'ai pas besoin de ça pour avoir des copains.

Gauthier : C'est bien car je ne connaissais personne. J'ai appris à mieux connaître les autres. Maintenant, j'ai trouvé plein d'amis vraiment sympas ! J'ai découvert que certains ont les mêmes passions que moi et que d'autres ont une personnalité différente.

Thibaut : Je trouve ça bien de faire ce genre d'activités car cela permet de se relâcher après une longue journée.

Maximilien (arrivé dans le courant du mois d'octobre) : Ça m'a permis de connaître très vite les différentes personnes de la classe.

Valentin : Ces jeux m'ont permis de me situer dans le groupe.

Zeravan : Dans la cour, on a déjà l'occasion de se faire des amis mais, là, on a pu rire tous ensemble.

Nouamane : Les activités ont permis de mieux connaître les personnes qui nous entourent et, pour les personnes plus timides, de se sentir mieux dans la classe.

**Cathy Van Dorslaer,
Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation**



Un exemple d'activités : Je vous emmènerai...

- Les participants et l'animateur sont assis en cercle.
- L'animateur se présente en disant son prénom et l'endroit où il aimerait emmener tout le groupe s'il disposait d'une baguette magique. Il lance ensuite le ballon à un des participants.
- Le participant qui reçoit le ballon se présente à son tour : « Jérôme, je vous emmènerai à Euro Disney », puis il lance le ballon à un autre.
- Le ballon doit passer chez chacun.
- Lorsque tous les participants ont reçu le ballon et se sont présentés, l'animateur reprend le ballon.
- Il s'agit à présent de travailler l'écoute. L'animateur explique que l'on va refaire un tour avec le ballon. Il le lance à un participant, le nomme ainsi que l'endroit où il emmenait le groupe.
- Chaque participant qui reçoit le ballon doit l'envoyer à quelqu'un dont il se souvient du prénom et de l'endroit proposé.
- Le ballon doit passer chez chacun.
- L'animateur peut encourager les participants à s'entraider.

Coralie : On croit que certains ont un mauvais fond et on se rend compte qu'ils sont chouettes.

Julien : Cela montre ce que l'on espère le plus dans la vie et si c'était vrai, ce serait génial ! J'ai découvert que certains voulaient aller autre part que moi.

Zeravan : Il y avait de la bonne humeur car les endroits où les autres voulaient nous emmener étaient magnifiques

L'Université de Paix, c'est une équipe de 17 personnes... un secrétariat, des services, des formateurs et une direction.

Rencontre avec François Bazier, Administrateur délégué de l'Université de Paix.

Entretien avec François Bazier

– Si nous te demandons de te présenter brièvement, que dirais-tu ?

Après des études techniques, que j'aime revendiquer, j'ai obtenu une licence en sociologie à l'UCL. C'était à Leuven, dans l'immédiat après 1968, où, au contact avec des étudiants du tiers-monde, j'ai acquis une conscience politique qui m'a amené par la suite à rejoindre un mouvement de paix assez radical, le MIR-IRG (Mouvement International de la Réconciliation- Internationale des Résistants à la Guerre), et à demander le statut d'objecteur de conscience au service militaire.

J'ai été un des permanents du MIR-IRG, avant de travailler à l'Université de Paix à partir de 1983.

En 1995, j'ai intégré l'Administration wallonne dans les services de formation. Je suis actuellement directeur des ressources humaines à la Société Wallonne du Crédit Social et également chargé de cours à l'Institut provincial de formation sociale à Namur.

J'ajouterais que j'ai 56 ans et que je suis père de 3 enfants qui arrivent progressivement à l'âge adulte.

Et je dirais encore que je cultive de l'intérêt pour la dimension humaine des choses, mais que je n'aime pas le conflit ;

c'est sans doute pour cela que la problématique de la gestion des conflits m'a toujours passionné.

– Qu'est-ce qui t'a conduit à l'Université de Paix ?

Après avoir obtenu le statut d'objecteur de conscience, j'ai effectué en 1977 mon service civil à la Confédération du Service Civil de la Jeunesse qui organisait avec l'Université de Paix la formation des objecteurs de conscience. Dans un premier temps, dans le cadre de cette coopération, j'ai siégé au Conseil d'Administration de l'Université de Paix avant d'être employé à mi-temps.

– Tu as été collaborateur, formateur à la FOC (formation des objecteurs de conscience), tu as ensuite dirigé l'Université

de Paix et depuis plus de 10 ans, tu en es l'Administrateur-délégué.

Quel regard portes-tu sur ton parcours et ta situation actuelle à l'Université de Paix ?

J'ai beaucoup appris à l'Université de Paix : le métier de formateur, la portée de la relation humaine, l'importance de la congruence dans l'action,...

Il y a 30 ans, je me sentais plus militant



pacifiste et non-violent que destiné à « enseigner ». Pourtant, un peu malgré moi et grâce notamment à Jean-François Lecocq qui était mon aîné, j'ai été amené à organiser des formations et à intervenir sur des problématiques qui sont aujourd'hui l'ordinaire de l'Université de Paix. J'ai eu la chance pendant de nombreuses années de gagner ma vie en ayant l'impression de ne pas travailler et si le salaire matériel était petit, l'enrichissement humain le compensait largement. L'Université de Paix m'a appris à donner et à recevoir. Aujourd'hui, ma collaboration est plus ciblée, plus en retrait, plus en appoint de l'équipe en place.

– Peux-tu nous citer un évènement marquant pour toi ?

Il y en a beaucoup !

J'ai vécu de nombreux et riches moments au fil des contacts avec toutes les personnes, célèbres ou non, que j'ai croisées grâce à l'Université de Paix. Je suis toujours étonné de l'immense potentiel que chacun d'entre nous possède

Je retiendrai 2 « moments » parmi d'autres :

Mon atterrissage mouvementé à Beyrouth en 1991, vers la fin de la guerre civile, où je venais épauler des associations libanaises actives dans la reconstruction de la société civile, en formant à l'action non-violente des animateurs sociaux de toutes confessions.

Les conditions de travail et la relative insécurité ont donné à nos activités une dimension particulière. L'enthousiasme des participants était fantastique et a été pour moi très stimulant. C'est le même dynamisme,

le même désir d'avancer, que je retrouve aujourd'hui dans les formations auxquelles je participe en Algérie.

A un niveau plus personnel et intime, c'est en 1980, à une session de l'Université de Paix dans ses locaux de Tihange à l'époque, que j'ai rencontré Anne qui est devenue ma compagne. J'ai cependant oublié le thème de la session...

“Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde.”

– L'Université de Paix a beaucoup évolué depuis ces 10 dernières années. Comment expliques-tu cette évolution ?

Elle a toujours évolué...

Ce qui est remarquable, c'est une orientation volontairement plus professionnelle et originale par rapport à l'approche d'autres institutions ou mouvements travaillant pour l'éducation à la paix.

– Aujourd'hui, quelle est pour toi la pertinence de l'Université de Paix ?

A mon sens, la pertinence de l'Université de Paix est de se situer à la charnière du politique et de l'interpersonnel. Même si, tel un mouvement de balancier, son évolution la porte à se préoccuper plus aujourd'hui des relations entre les personnes.

Je pourrais retenir comme leitmotiv des activités de l'Université de Paix la citation de Gandhi : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde ».

– Le travail de promotion de la paix que l'Université de Paix réalise peut se résumer dans un mouvement allant du « dialogue fraternel » à la gestion positive des conflits. En quoi apporte-t-il une réponse

satisfaisante pour renforcer ou améliorer les capacités des personnes en situation conflictuelle à y faire face ?

Par son travail, l'Université de Paix offre des réponses simples, efficaces, agréables, porteuses de sens et d'espoir aux questions actuelles.

Ce qui veut dire être à l'écoute des questions, grandes et petites, des individus et des groupes, des adultes et des jeunes, des parents et des éducateurs, des citoyens et des acteurs sociaux, ... qui s'interrogent sur leurs modes de fonctionnement et leurs manières de vivre ensemble.

– Quelle sera, à ton avis, l'évolution de l'Université de Paix dans les prochaines années ?

Il y a mon envie et ce que je pense ; mon envie serait une augmentation sensible des moyens pour intervenir plus et mieux ; ce que je pense, c'est que l'Université de Paix doit garder une taille humaine qui lui permette de garder son âme, son esprit, intact qui lui donne un caractère si particulier...

– Le mot de la fin pour toi, ce serait...

Pour moi, comme pour l'Université de Paix : rester vrai. Et apprendre.

**Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée des relations publiques**

L'Université de Paix recrute un(e) détaché(e) pédagogique

Pour assurer des formations et participer à la création d'outils pédagogiques sur les différents aspects de la gestion positive des conflits : coopération, communication, estime de soi, négociation, médiation,...

En tant qu'organisation de jeunesse, notre public est principalement constitué de jeunes et de leur entourage éducatif et socialisateur.

Conditions :

- avoir le statut d'enseignant et être nommé(e) à temps plein à titre définitif
- être âgé(e) de 38 ans maximum
- obtenir l'accord du P.O. de son école

Compétences : - capacité d'autonomie et d'initiative
- capacité de travailler en équipe

Date d'entrée en fonction : le 1er septembre 2008 (contrat de 5 ans)

Envoyer votre lettre de candidature motivée accompagnée d'un CV avant le 15 février 2008 à :

Université de Paix – Mireille Jacquet, Secrétaire générale
4, Bd du Nord à 5000 Namur
081-55 41 40 – m.jacquet@universitedepaix.be
www.universitedepaix.be

BOÎTE À OUTILS

«La nature nous a donné une langue et deux oreilles,
afin que nous écoutions le double de ce que nous disons.»

Zenon de Citium

Transmission de pensées

Objectifs de l'activité

- Ecouter l'autre dans son expression verbale, non verbale.
- Mettre des mots sur les sentiments.
- S'initier à l'écoute active.

dérroulement

Les participants se placent deux par deux. L'un pense à quatre souvenirs : une expérience merveilleuse, une triste, une terrifiante, une apaisante (ou une colérique). On les appelle A, B, C, D.

Puis, il se concentre d'abord sur A, puis il annonce qu'il passe à B, C, puis D pendant que son partenaire regarde son visage.

Ensuite, il pense à nouveau aux quatre moments, mais dans le désordre. L'autre doit deviner à quel événement songe son partenaire.



Variantes

Si l'animateur voit, sent qu'exprimer ses sentiments est très difficile pour certains, il peut proposer cet exercice : une personne est assise et 4 autres sont debout autour d'elle. La 1ère pose une question, la seconde tape dans les mains, la 3ème donne un calcul, et la dernière mime un geste de la vie courante. Alors seulement la personne assise répond à la question, tape des mains, résout le calcul et reproduit le geste mimé.

Nous tenons à préciser que cette activité se trouve dans le concept «J'écoute» du livre «Jeux coopératifs pour bâtir la paix» de l'Université de Paix paru aux éditions Chronique sociale.

Jeux coopératifs pour bâtir la paix

Adaptation par l'Université de Paix de 2 ouvrages de Mildred Mashedor

Cet ouvrage propose de pratiquer la coopération en s'amusant. Il regroupe plus de 300 jeux et sports coopératifs, sans perdants ni gagnants. Leur but est de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion du groupe et la solidarité.

Ce livre s'adresse aux enseignants mais aussi aux parents et à toute personne travaillant avec des enfants de 3 ans et plus.

Éd. Chronique sociale et UP - 275 pages - Prix : 18,90 € - (A) 18 €





UTILS POUR LES JEUNES

• Négocier, ça s'apprend tôt!

Version française de "Kids can cooperate" de Elizabeth Crary

Apprendre la négociation et la coopération avec des enfants de 3 à 12 ans
Ce livre donne aux parents, éducateurs et enseignants des modèles de coopération à réaliser en interaction avec des enfants ainsi que des outils concrets pour leur apprendre des comportements de négociation.

Éd. Université de Paix - 176 pages - Prix : 15 € - (A) 13,50 €



• C'est pas moi!

de Benoît Coppée & Nicolas Viot

La collection "Oh ! Théo" met en scène les aventures de Théo, un petit garçon tendre et espiègle.

Théo et Nina se disputent. Maman ne cherche pas à savoir qui a commencé et les punit tous les deux. Dans leurs chambres respectives, Théo et Nina pensent que Maman est injuste...

Vilo Jeunesse - Prix : 7,90 €



New

• Gigi la girafe aux pays des animaux

de Alberto Benevelli & Loretta Serofilli

Gigi, la girafe voyage par-ci, par-là.

Aujourd'hui elle se ballade au pays des animaux. Qui rencontrera-t-elle ?

Que fera-t-elle ? Que se passera-t-il ? C'est un mystère... à résoudre en lisant et en observant.

Éd. Edizioni Esserci - Prix: 13,50 €



• Comprendre et guider le jeune enfant à la maison, à la garderie

de Sylvie Bourcier

De la naissance à cinq ans, autant à la maison qu'en milieu de garde, le jeune enfant multiplie les apprentissages. Il doit prendre son envol, passer de la dépendance à l'autonomie, faire sa place sans tout bousculer, apprendre le partage, se faire des amis...

Destiné aux parents et aux éducateurs, le présent ouvrage aborde les problématiques liées à l'acquisition des apprentissages dans une perspective de résolution heureuse des problèmes.

Éd. Hôpital Ste-Justine - 168 pages - Prix : 9,75 €



Les prix indiqués ne tiennent pas compte des frais de livraison

(A) = Avantage «Abonnement membre adhérent»

n°101 Décembre 2007 - Université de Paix asbl 15

SOUTENEZ NOS ACTIONS...

*“L’Université de Paix voudrait être une réponse, modeste et efficace,
à l’un des besoins les plus vitaux des Hommes : le besoin de Paix”*

Dominique Pire

Pour essayer davantage ses pratiques en prévention et en gestion non-violente des conflits auprès des jeunes, l’Université de Paix a besoin d’argent.

Notre souhait est de pouvoir proposer année après année l’accès de nos activités et services aux personnes les moins favorisées. L’Université de Paix a donc créé des bourses de formation.

Avec vos dons, cotisations et adhésions à notre périodique trimestriel, vous aidez concrètement l’Université de Paix à financer ces bourses de formation, à mettre à disposition des outils pédagogiques d’information et de formation,...

Ce que devient votre argent...

15 € - Réduction minimale accordée aux membres, chômeurs, étudiants, ...
à une formation programmée dans notre catalogue d’activités



35 € - Outil pédagogique : kit (livre et DVD)
de “Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe”
offert lors de formation longue sur ce thème



450 € - Une journée de formation sur mesure de l’Université de Paix
pour un groupe de 12 à 16 personnes (enfants, adolescents ou adultes)
situé en Communauté française



Comment nous aider ?

- Souscrire un abonnement ordinaire de 10 €
ou un abonnement membre adhérent de 20 €
- Souscrire à une sicav éthique et solidaire
«AlterVision Balance Europe - Fortis» et «Triodos Values Pioneer Fund».
Désigner une association bénéficiaire, l’Université de Paix.
Pour plus d’information et y souscrire, www.financite.be
- Verser un don au 523-0801776-49 de l’Université de Paix
(L’Université de Paix délivre une attestation fiscale pour tout don annuel de 30 €
et plus. Cette somme peut être versée en une ou plusieurs fois).

Merci à tous d’être, une fois encore, au rendez-vous... !

Du nouveau dans l'équipe

Nous accueillons une nouvelle collaboratrice, Nathalie Ballade. Elle complète l'équipe des formateurs de l'Université de Paix depuis le 1^{er} septembre 2007.

www.universitedepaix.be : blogs et forums

Vous pouvez trouver toutes les informations dont vous avez besoin sur le nouveau site de l'Université de Paix www.universitedepaix.be : formations, conférences, stages extrascolaires pour jeunes, interventions à la demande, livres, salles de réunion, trimestriels, outils, coordonnées,...

Ce qui est important pour nous : diffuser et essayer nos pratiques et en même temps connaître vos avis. Comment et où poster vos questions ? Vous avez le choix...

Vous pouvez vous rendre dans la partie **Forum** et choisir de témoigner ou de répondre à des questions, telles que :

- Vous avez lu un livre intéressant en communication, non violence, estime de soi, médiation, négociation ?
- Assisté à un spectacle qui vaut le détour ?

- Témoigner d'approches efficaces utilisées dans votre vie professionnelle pour prévenir et/ou gérer de manière créative et non violente des conflits.

Partager vos expériences et vos idées est donc possible : votre avis nous intéresse !

Autre possibilité : les **blogs**, tous les événements de l'Université de Paix en images !

Vous retrouverez, entre autres : des comptes-rendus de voyages d'éducation à la paix à l'étranger, de salons, de concours proposé, de naissances, de rencontres avec des personnes qui travaillent pour la paix, de soirées telles la remise du Certificat en gestion positive des conflits,...

Dans chacun de ces blogs, vous pouvez ajouter des commentaires, des réflexions, des questions. L'idée est d'échanger et de partager votre vécu, vos pensées, vos souvenirs,...

Des propositions de thématiques ? Des suggestions ?...

Envoyez-les à info@universitedepaix.be.

Intervenir sur le forum et/ou laisser un commentaire dans un blog rendent ce site vivant et personnalisé : ce site devient le vôtre !

Grâce à ces interactions, le partage d'émotions, l'affirmation de soi, l'écoute, l'expression et la créativité sont mis à l'honneur chez les internautes, autant d'outils qui favorisent la prévention et la gestion positive des conflits.



Alors, à vos claviers et à vos souris...

Bourses de formation

Comme chaque année, l'Université de Paix a décidé d'octroyer 3 bourses de formation à des groupes composés d'enfants, d'adolescents ou d'adultes les encadrant.

Chaque bourse correspond à 3 jours de formation. Le contenu est construit pour rencontrer l'objectif défini dans le dossier de candidature du groupe demandeur. Les dates sont fixées de commun accord.

Le premier dossier retenu durant cet exercice 2007-2008 est celui du «**Centre Comprendre et Parler**» à Bruxelles.

Ce centre accueille des enfants sourds ou malentendants et les accompagne durant leur scolarité (du maternel au secondaire). Leur demande de formation porte sur la prévention de l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants (petits et grands). L'expérimentation d'activités visuelles de type ludique fera évidemment partie des outils apportés par l'Université de Paix, parallèlement à quelques apports théoriques.

Julie Duelz assurera cette formation avec l'aide d'un interprète en langue des signes.

Pour solliciter une bourse : quelques infos

Informations générales : Nom et prénom de la personne de contact
Institution/Organisation et coordonnées
Groupe concerné/Nombre de participants

Description du projet : Titre du projet
Origine du projet (constats, contexte)
Motivations et objectifs poursuivis

Suivi envisagé :

Quel réinvestissement dans un projet global de prévention et de gestion de conflits ?

Calendrier :

Voici les dates limites auxquelles les dossiers doivent nous parvenir pour l'examen de votre demande de bourse de formation : - le 31 décembre 2007
- le 31 mars 2008

Vous serez informé de notre décision dans le mois suivant la date limite de rentrée de votre dossier.

Projet à envoyer à : Université de Paix asbl - Mireille Jacquet
4, Bd du Nord - 5000 Namur
m.jacquet@universitedepaix.be

Nouveau partenariat

L'Université de Paix et Gp3 Groupe Conseil à Luxembourg (Alain Maquet qui a suivi le Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels) collaborent dans un projet de partenariat pouvant se caractériser comme une rencontre entre efficacité, rigueur, créativité et valeurs et ce, afin de mieux répondre aux demandes de formations «ponctuelles et à la demande» en région luxembourgeoise. C'est Bénédicte de Gruben qui travaille au développement de ce partenariat.



83, parc d'activités - L-8308 Capellen
Tél. (+352) 26 30 21 86 - Fax (+352) 26 30 59 75
www.gp3.eu

BON DE COMMANDE

A (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Tél :

Fax :

E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- C'est pas moi! 7,90 €
- Clément et les plongeurs de le canapé 6 €
- Gigi la girafe au pays des animaux 13,50 €

Estime de soi

- À la maternelle... voir grand! 27,75 €
- L'estime de soi des 6-12 ans 10,60 €
- Comprendre et guider le jeune enfant à la maison, à la garderie 9,75 €

Prévention

- L'arc-en-ciel des sentiments 12,50 €
- La pratique de la philosophie avec les enfants 20 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle adaptation) 18,90 €
- Fichier de jeux "Jouons ensemble" 11 €
- Les jeux de parachute 12 €
- Le parachute (matériel d'animation, diamètre de 6 mètres) 150 €

Comprendre et agir...

- Silence, la violence! 7,80 €
- Conflit, mettre hors-jeu la violence 16 €
- Promouvoir la paix 24,50 €

Communication

- L'écoute, attitudes et techniques 23 €
- Améliorer la communication 19 €
- Du désir au plaisir de changer 29,50 €

Des solutions...

- Négociateur, ça s'apprend tôt ! 15 €
- Le pouvoir de négociateur 27 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre 19,50 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD 22 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit (livre + dvd) 35 €

- Cartes postales avec enveloppes « Les 4 saisons » de Lise Brachet 5 €

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2008
et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 2802 - Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants
- 2803 – Pour une gestion efficace des conflits
- 2804 – Des jeux sans bleus
- 2805 – Contes et conflits
- 2806 – Il n'y a pas que les mots pour le dire
- 2807 – Pratique de médiation
- 2808 – Pour une gestion efficace des conflits
- 2809 - Introduction à la Communication Nonviolente
- 2811 – Conférence «Mettre l'approche systémique au service des associations et des projets communautaires»
- 2812 – Face à la violence
- 2813 – Des émotions et des conflits
- 2814 – Le dialogue comme outil de travail
- 2815 – 3, 2, 1,... Clap on tourne !
- 2816 – Tous en scène !

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- par mandat postal international

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2007-2008
- le dépliant de présentation "Sur la trace des celtes..."
- le dépliant de présentation de la méharée «Sur la trace des berbères...»
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix
- le dépliant de présentation de l'Université de Paix
- le dépliant de présentation du programme de formation "Graines de médiation... Développement des habiletés sociales"

Date :

Signature :

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?

Participez aux conférences et formations de l'Université de Paix.

JANVIER 2008

> **Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants**

avec Julie DUELZ & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

Prendre conscience de l'importance de l'estime de soi. Découvrir différents pièges à éviter ainsi que diverses façons de contribuer quotidiennement au renforcement de l'estime de soi des enfants.

Dates : Lundi 21 & mardi 22 janvier 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2802

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

> **Pour une gestion efficace des conflits**

avec Christelle LACOUR & Laurent MARCHESI – Formateurs UP

Identifier les ingrédients d'un conflit. Prendre en compte ses comportements dans une situation conflictuelle. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : vendredi 25 & samedi 26 janvier 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2803

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

FÉVRIER 2008

> **Des jeux sans bleus**

avec Séverine GILSON, Virginie MASSART & Claire STRUELENS

S'affirmer face à des paroles ou des gestes d'intimidation grâce à des exercices intégrant le corps et la tête : activités ludiques, artistiques et de Jiu-Jitsu.



Dates : Congé de Carnaval

du mercredi 6 au vendredi 8 février 2008

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) Wépion - Référence : 2804

Groupe : 14 à 18 participants - Âge : de 8 à 12 ans

Prix: 90 €, repas de midi et goûter compris

Les frais de participation d'enfants de moins de 12 ans à un stage extrascolaire de l'Université de Paix peuvent faire l'objet d'une déduction fiscale.



> Contes et conflits

avec Diane-Sophie GEERTS – Directrice de la Maison du conte et de la Littérature asbl,
& Julie DUELZ – Formatrice UP

Utiliser le conte comme outil efficace d'apprentissage de gestion des conflits par l'enfant.

Dates : WE 23 & 24 février 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence: 2805

Si votre participation est prise en charge par une organisation: 160 €

> Pratique de médiation

avec Cécile DENIS & Mireille JACQUET - Formatrices UP

Acquérir et intégrer la technique et l'esprit de médiation.

Découvrir et renforcer ses attitudes, aptitudes et compétences à être médiateur/trice.

Dates : jeudi 28 & vendredi 29 février 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2807

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

MARS 2008



> Pour une gestion efficace des conflits - Formation à l'étranger

avec Laurent MARCHESI – Formateur UP

Identifier les ingrédients d'un conflit. Prendre en compte ses comportements dans une situation conflictuelle. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : WE 1 & 2 mars 2008 - Prix unique, syllabus compris : 160 €

Lieu : Espace St-Exupéry (Centre de ressources de la Petite Enfance)

6, rue des Blanchisseurs à 59130 Lambersart - Référence: 2808

> Introduction à la Communication Nonviolente

avec Jean-François LECOCCQ - Formateur en Communication Nonviolente

& Sonja LÉONARD - Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

La Communication Nonviolente nous fait découvrir les vrais fondements de notre communication et nous mène à établir des échanges empreints d'empathie.

Dates : WE 1^{er} & 2 mars 2008 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2809

Prix, syllabus compris : 140 € (Membre adhérent UP : 125 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 175 €

Les questions financières ne peuvent constituer un obstacle.
Toute personne ayant des difficultés est invitée à nous en faire part dès l'inscription.

Programme détaillé des formations
Tél. +32(0) 81-55.41.40 - Fax. +32(0) 81-23.18.82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

> **Conférence “Mettre l’approche systémique au service des associations et des projets communautaires”**

avec Charles-Henri RUSSON – Spécialiste des systèmes de décision et d’intervention en entreprise. Formateur au sein du réseau IFEAS (Institut francophone d’études et d’analyses systémiques). Conseiller scientifique à l’Université de Liège (Intervention pédagogique)

Comment faire le point sur son organisation ? Comment pouvoir définir ensemble et rapidement une vision à 3 ou 5 ans dans une asbl ? Comment mettre en place des systèmes simples d’amélioration continue de l’efficacité de son action ? Comment comprendre les évolutions de nos environnements et de l’écart qui se creuse parfois entre nos bonnes pratiques et les résultats sur le terrain ?

En une soirée qui se veut très concrète, Charles-Henri Russon partagera des cas concrets, des pistes de travail et des outils libres de droits.

Outils et démarches que nous pourrons dès le lendemain télécharger sur des sites ressources et passer en revue avec nos équipes et partenaires.

Une réelle part aux questions-réponses sera bien sûr intégrée dans la soirée conçue comme très interactive.

Date : mardi 4 mars 2008, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent UP, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l’Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2811" + votre nom + nombre de places

> **Des émotions et des conflits**

avec Christelle LACOUR & Laurent MARCHESI - Formateurs UP

Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

Lors d’un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ?

Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : mardis 11 & 18 mars 2008 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2813

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

New

> **Le dialogue comme outil de travail**

avec Charles-Henri RUSSON – Spécialiste des systèmes de décision et d’intervention en entreprise. Formateur au sein du réseau IFEAS (Institut francophone d’études et d’analyses systémiques)

Cette formation s’adresse aux négociateurs, médiateurs, animateurs, conciliateurs, acteurs sociaux et à tous ceux dont la qualité d’écoute et d’interaction est au cœur de leur savoirs-faire.

Dates : jeudi 20 & vendredi 21 mars 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2814

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)
Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE
Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be